

VIII

DE SPLIT A RAGUSE

LA côte fait banlieue jusqu'à Omich, à l'exception d'un petit port de pêche dont je ne sais plus le nom, où les tartanes, serrées les unes contre les autres, forment un bosquet nautique qui se reflète dans l'eau verte. Une lagune de même couleur entoure la vieille bourgade d'Omich — je ne parle pas de la station balnéaire — que surplombe une falaise violette, à l'entrée du défilé tragique de la Cetina.

Il faut ici prendre, *à droite*, après avoir passé le pont, la nouvelle route de Makarska, excellente, au moins jusqu'à cette ville. Après, c'est l'habituelle aventure, et même l'un des plus effarants chemins de carriole que j'aie rencontrés dans le pays. Mais le paysage est d'une telle majesté que j'y suis repassé plusieurs fois.

L'île de Bratch s'allonge de l'autre côté d'un canal maritime si régulier qu'on le croirait creusé de main d'homme. La tristesse de ces îles qui semblent toujours inhabitées vous accable d'un silence grisâtre. On ne s'en libère qu'en gravissant la montagne où les villages, Rogoznica, Don Bréla, Batchkavoda, sont blanchis à la chaux jusque sur les dalles du toit.

On domine de là-haut, une suite de contre-forts